

## Je suis fin prêt à m'éveiller, pourquoi ça n'arrive pas ?

### Question :

Il y a plusieurs années, j'ai vécu une période de dépression, essentiellement à cause de ma lutte avec la pensée « il doit y avoir quelque chose de plus. » En plusieurs occasions, il m'est venu à l'esprit que cette vie n'est qu'un rêve. J'ai lu beaucoup de questions au sujet de la résistance des gens à s'éveiller. Plus que n'importe quoi, je veux m'éveiller de ce rêve. Par conséquent, dans mon esprit, il y a bien plus qu'un « petit désir ». Si c'est exactement ce que veut aussi Jésus (Saint-Esprit) pour moi, pourquoi ne puis-je m'éveiller du rêve si je le désire à ce point ? En fin de compte, il est certain que rien en ce monde ne peut surpasser le Ciel et l'Unité. Je suis tout à fait prêt à m'éveiller, pourquoi cela ne m'arrive pas ?

### Réponse :

Nous ne pouvons pas déterminer, à partir de votre question ici, si c'est le cas ou non, mais il arrive parfois qu'un intense désir de rentrer chez soi en Dieu soit accompagné d'une aversion ou d'une peur du monde, même si ce n'est pas toujours évident. Autrement dit, vouloir retourner à Dieu à ce point-là peut refléter un sentiment sous-jacent que le monde est un endroit horrible, un fardeau si douloureux que nous donnerions tout ce que nous possédons pour en être délivré. En fait, ce sentiment pourrait constituer une ingérence dans le processus d'éveil, puisqu'il semble indiquer que le monde est encore vu comme réel. Nous ne pouvons pas avoir peur de ce qui est irréel et que nous savons que c'est irréel.

Il doit donc y avoir un sentiment de péché/culpabilité toujours caché dans l'esprit et qu'il faut projeter sur le monde. C'est pourquoi tant de travail fait avec *Un Cours en Miracles* porte sur reconnaître comment nous « rendons l'erreur réelle », c'est-à-dire comment nos réactions/perceptions révèlent une croyance sous-jacente que nous sommes séparés de Dieu, et à quel point nous nous sentons coupables à cause de cela. Une fois que nous arrivons à pouvoir faire cette connexion, nous pouvons demander de l'aide pour choisir de voir autrement. La vraie délivrance du monde vient lorsque nous pouvons reconnaître que le monde n'est *pas* la source de la souffrance ou du bonheur, mais que le monde est simplement la projection de l'esprit prisonnier de la croyance illusoire qu'il est séparé de Dieu (**Leçon PI.132 ; Leçon PII.226**). Pour arriver à ce stade, nous allons d'abord devenir conscients à quel point nous voyons le monde comme étant la cause de la souffrance et du bonheur.

C'est pourquoi Jésus nous enseigne que « *Le pardon est la clé du bonheur* » et « *Le pardon offre tout ce que je veux* » (**Leçon PI.121, 122**). Il s'agit de la « *réelle alternative* » discutée par Jésus dans le dernier chapitre du texte (**T.31.IV**). Dans cette section, Jésus parle d'un état d'esprit qu'il appelle le *monde réel*, un état qui précède l'éveil du rêve. Alors que nous marchons sur la voie du pardon avec Jésus comme enseignant, nous devenons de moins en moins identifiés avec la vie dans le monde. Cela rend effectivement la vie plus facile ici, en ce sens que cela soulage la pression que nous ressentons tous, plus ou moins, quand nous prenons tellement au sérieux tout ce qui se passe dans notre vie. À mesure que nous choisissons moins souvent l'ego, l'amour présent dans notre esprit juste commence à diriger chaque pensée et chaque action. Et notre investissement dans le désir d'être un *soi* individuel particulier diminue de façon considérable. Nous continuons à remplir nos rôles terrestres de façon responsable, mais sans ressentir de pression ou de conflits. Dans cet état, il n'y a pas d'urgence ni de sentiments qu'il faut s'éveiller du rêve au plus vite, puisque vous ne faites pas l'expérience de vous-même comme étant séparé de l'amour. Le sentiment d'être présent à toute chose et à chacun en compagnie de Jésus devient alors une source de joie tranquille, de sécurité et de paix. Le véritable but du travail avec le *cours* est la paix et non la connaissance [le Ciel] (**T.8.I.1 ; T.24 ; Intro.1 :1**) Et nous sommes assurés de vivre en paix en choisissant l'enseignant de la paix le plus souvent possible, ce qui nous aidera à découvrir que nous sommes unis à tous et à chacun dans le monde. La patience et la douceur à votre égard vous aideront à traverser le processus, ainsi que de faire confiance au processus du pardon.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 1320